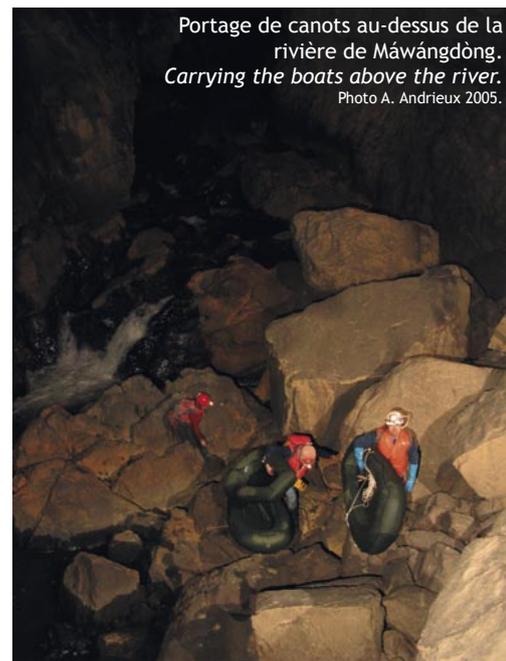


麻王洞
Mawangdong
 Grotte du roi du lin



Portage de canots au-dessus de la rivière de Mawangdong.
 Carrying the boats above the river.
 Photo A. Andrieux 2005.



Fortifications à l'entrée de Mawangdong.
 Fortifications at the entrance to Mawangdong.
 Photo J. Bottazzi 2005.



Marche d'approche sous la neige lors de notre premier jour d'exploration en 2005 à Fuyan.

Walking in the snow for our first day in Fuyan in 2005.

Photo J. Bottazzi 2005.

pour l'exploration. Par ce sentier nous prenons pied sur la vire des Petits Fours à 50 m au-dessus de la rivière en rive gauche. Sur cette partie de galerie, on peut parler d'un conduit méandrique en trou de serrure de 6 à 10 m de large par 55 m de haut. Lorsque la vire devient trop étroite, à deux reprises, des petits shunts creusés lors de l'exploitation minière permettent de franchir l'obstacle. Le parcours est marqué par de nombreux bassins de décantation et zones de bivouac. Une première conduite forcée de 2 à 3 m de diamètre part perpendiculairement vers la galerie des Sandales. Vingt mètres plus loin, une seconde galerie plus petite la rejoint. La vire s'achève bientôt à la faveur d'une fracture transversale qui forme une salle de 50 m de largeur sur toute la hauteur de la galerie. Une lucarne en rive droite à 30 m de haut, semble avoir participé à son creusement. [Nicolas Faure]

b) La Galerie du Schnord

C'est par une verticale de 45 m que l'on atteint à nouveau la rivière. A l'aval, en contrebas d'un gros cône d'éboulis, un sentier prouve que l'on ne fait pas de la première et indique que l'accès des travailleurs chinois à cet endroit, se faisait en partie par la rivière. En repartant sur l'amont, on découvre que l'actif sort d'un siphon (altitude 899 m) situé à l'aplomb sous la lucarne observée depuis le bout de la vire. L'actif, qui forme à cet endroit un lac temporaire, doit être traversé pour poursuivre l'amont fossile. Nous sommes à 1300 m de l'entrée. En quittant la rivière, la galerie se réduit à 20 m de largeur par 15 m de haut, orientée sur 250 m au nord-nord-est. Ensuite, en repartant plein nord, elle reprend de la hauteur et monte régulièrement, son sol est encombré et ses dimensions ne cessent de grandir : c'est la galerie du Schnord. Un sentier plus ou moins visible

permet d'accélérer la progression presque monotone. Les joints de strates sur les parois indiquent que la galerie remonte paisiblement le faible pendage, rien ne semble pouvoir l'arrêter. Après avoir parcouru 600 m de conduits fossiles, un carrefour indiscernable malgré ses 100 m de large, laisse filer à gauche en contrebas d'un éboulis la galerie Ouest. En continuant au nord, le plafond perd de la hauteur, formant un immense cirque. En retrouvant des dimensions plus humaines, l'environnement devient sympathique avec un sol plat, recouvert d'argile sèche et de calcite, le tout agrémenté de multiples stalagmites. Seul le surcreusement d'un talweg pose occasionnellement des difficultés pour aller voir la paroi en rive droite et utiliser le sentier qui minimise considérablement le dénivelé et les efforts de progression. A 500 m depuis le carrefour précédant, la galerie change de cap par un coude qui l'oriente maintenant nord-ouest-ouest. On dépasse alors les 1000 m d'altitude à la cote +150 m depuis l'entrée. Sur la suite du chemin, les traces d'exploitation du nitrate sont toujours bien présentes, avec de temps à autre de grands bassins de décantation dont certains dépassent les 6 m de diamètre. Les fours sont dans un parfait état de conservation, l'empreinte circulaire de la marmite métallique atteste que les ustensiles de cuisine encore utilisés aujourd'hui ne sont pas nés de la dernière pluie.

Cette portion de galerie rectiligne, longue de 750 m, voit ses parois repoussées jusqu'à 120 m en largeur vers la fin, pour une hauteur de plafond variant de 20 à 50 m. La fin du gros volume semble avoir été influencé par un important puits remontant placé au milieu du cirque terminal, et l'arrivée d'un gros méandre en lucarne à une quarantaine de mètres de haut en partie gauche : l'arrivée de la galerie de la Peuf du réseau de Lingshandong. Au-dessous de cette lucarne, un mur de colonnes de calcite dissimule la paroi réelle de la galerie 10 à 15 m derrière, formant un petit parcours latéral joliment décoré.

Le seul espoir de continuation sans escalade démesurée, reste un petit amont actif, accessible par une sévère grimpe de 100 m dans une fracture de 5 m de large, dans le prolongement de la galerie du Schnord. L'absence de courant d'air dans cette extrémité de réseau, dont la largeur nous est pourtant si habituelle, ne nous incita pas à forcer le méandre amont sans combinaison. L'aval n'a pas été vu, ne sachant pas à quelle distance se trouve l'inévitable siphon, il mériterait pourtant bien d'être topographié. Le débit de cette rivière est largement inférieur à celui qui sort du siphon précédent, il devrait par contre en être un affluent. Nous sommes au point haut de Mávángdòng

Depuis le col au-dessus de Lingshandong, on a une vue d'ensemble du plateau permien avec ses cultures de thé, la gorge de Mávángdòng et le prolongement sud du synclinal.

From the pass above Lingshandong, we can have a global sight of the permian plateau with tea fields, Mávángdòng gorge and the south part of the synclinal.

Photo J. Bottazzi 2004.



à 1147 m d'altitude, (+ 295 m par rapport à l'entrée) au même niveau que Fuyan mais bien plus au nord sous le plateau de thé. [Nicolas Faure]

c) Les étages supérieurs vers l'entrée.

La Galerie sans dessus dessous. A 300 m de l'entrée, une galerie de 10x15 m démarre par une petite escalade d'environ 15 mètres de haut, le long d'anciens escaliers. La galerie remonte au nord-est sur un sentier très marqué parsemé de bassins de décantation. Au bout de 200 m, une petite rivière se perd au fond d'un surcreusement de la galerie, il provient d'un méandre 1x3 m sur la droite avec un léger courant d'air. Cet affluent a été suivi sur une cinquantaine de mètres jusqu'à ce que la néoprène soit de rigueur.

En reprenant la galerie Sans Dessus Dessous qui continue vers le nord, on rencontre 50m plus loin un départ à l'ouest en hauteur : c'est le début des fossiles supérieurs.

La galerie se poursuit ensuite sur 200 m, direction nord-nord-est . D'important stocks de cailloux forment par endroit de véritables murailles de part et d'autre du sentier. Un rétrécissement ponctuel formé par un pont rocheux et une coulée de calcite dissimule une lucarne à 10 m du sol : c'est le départ de la Route du Travail.

A partir de cet endroit, le confortable sentier disparaît. La galerie est alors encombrée de gros blocs, puis redescend en virant au nord-ouest pour déboucher 50 m plus loin en lucarne à 24 m de haut dans la grosse galerie d'entrée, en amont du lac.

Les fossiles supérieurs. Après avoir quitté la galerie Sans Dessus Dessous, la galerie chemine sud-sud-ouest sur environ 90 mètres. Dès les premiers mètres, un petit laminoir, d'une vingtaine de mètres conduit au bas d'une diaclase d'une dizaine de mètres de haut. En haut de cette diaclase, le courant d'air arrive par un petit boyau côté droit. Ce boyau débouche dans une salle.

A gauche, une courte galerie aboutit à une faille inexploree orientée est-ouest et remontant des deux côtés.

A droite, un métro chemine sur 110mètres, traverse une petite salle puis se transforme en une vaste galerie. Celle-ci chemine sur 250mètres au nord-est, jusqu'à un balcon surplombant l'actif, à 55 mètres de haut, dans la salle des Deux Lucarnes. En partant de la petite salle, une seconde et très large galerie part plein ouest. Elle chemine sur 400 mètres environ pour se terminer sur un remplissage (altitude 883 m). [Alexandre Andrieux]



L'équipe 2005, il ne manque que le photographe. *2005 team, only the photographer is missing.*
Photo E. Sanson 2005.

d) La Route du Travail

La découverte de cette galerie par le haut va résoudre pour nous l'énigme du chemin d'accès des exploitants de nitrate pour se rendre à pied sec sur la vire des Petits Fours. Il faut imaginer les allées et venues interminables de ces personnes transportant du charbon pour les fours, de la nourriture, des affaires de bivouac et autres ustensiles, et ne bénéficiant pas de nos éclairages à diodes électro-luminescentes ultra-légers.

Depuis la galerie sans Dessus Dessous, une escalade de 7 m contre la coulée de calcite permet d'atteindre un pont rocheux.

Si on emprunte la lucarne ouest, on peut visiter à quatre pattes un labyrinthe de laminoir sans grand intérêt.

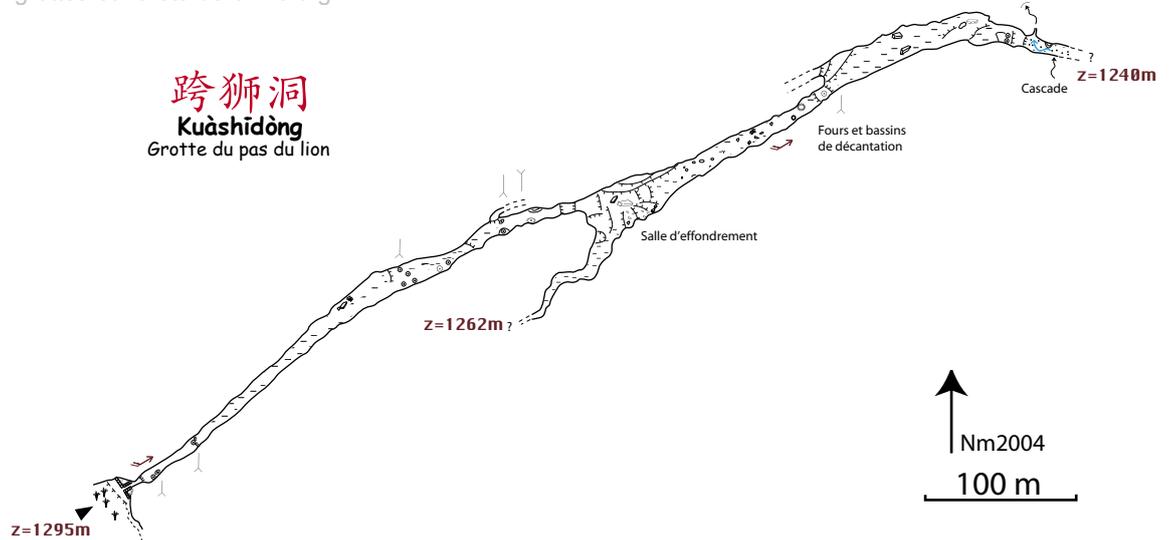
Si on se dirige dans la lucarne opposée, on constate rapidement en pénétrant un petit méandre que le sol à été creusé de main d'homme, évitant ainsi de trop se courber pour passer les dix premiers mètres. Un léger courant d'air remonte ce méandre aux dimensions très régulières. Le parcours est confortable mais très long : 1000 m à parcourir pour atteindre la galerie des Sandales. La pente générale de cette galerie, creusée sur un unique joint de strate, indique parfaitement celle du pendage qui remonte au nord-nord-est sur la partie est du synclinal. [Nicolas Faure]

e) La Galerie des Sandales et le Chemin de l'eau

A partir de la vire des Petits Fours, 100 mètres avant le P45 qui donne accès à la galerie du Schnord et au niveau d'un grand bassin de décantation bordant le précipice, une belle petite conduite forcée très sèche descend en serpentant doucement. Après un franc coude à gauche, le plafond se relève légèrement et l'on voit sur la gauche arriver une galerie très basse qui repart vers la vire des Petits Fours.



跨狮洞
Kuàshīdòng
Grotte du pas du lion



Après 150 m, on arrive à une petite salle où demeurent quelques vestiges datant de l'époque de l'exploitation minière. On retrouve notamment des cordes, des sandales et une échelle de bois, le tout est près de tomber en poussières. Au-delà de cette petite salle, la galerie continue. D'abord haute de quatre mètres, elle semble subitement se terminer et il faut passer au raz du plafond. Pour une raison qui nous échappe, il reste ainsi quelques endroits où le remplissage n'a pas été exploité.

Le long de cette galerie, on constate aussi que les rognons de silex régulièrement disposés par la nature ont été consciencieusement éclatés pour en extraire le coeur. Au détour d'un coude, un superbe dragon et quelques autres animaux symboliques ont été dessinés au noir de fumée.

A 450 m de la vire des Petits Fours, on arrive à un carrefour. A droite part un méandre aval fossile, c'est la Route du Travail. A gauche commence une diaclase très rectiligne qui prolonge la galerie des Sandales sur 400 m au nord avant d'arriver dans une petite salle de 5x8. Là, une réserve d'eau creusée au sol accueille l'extrémité d'un tuyau de bambou descendant tout droit d'une coulée de calcite fossile. En haut de cette coulée de calcite de 12 mètres, c'est le Chemin de l'Eau. Cette galerie méandrique de 1 à 2 mètres de large sur 3 à 12 mètres de haut serpente sur 400 mètres vers l'est, file ensuite plein nord sur 300 mètres avant de rencontrer une faille orientée nord-ouest, obturée par une coulée de calcite. Un petit ruisseau emprunte ce méandre sur 200 m. Les aménagements : sentiers, réserve d'eau, fours, sont tous situés en aval de la perte de l'actif située à 400 m en amont de la coulée de calcite.

f) La galerie Ouest

Elle s'ouvre à l'ouest et en contrebas de la grosse galerie fossile, à 550 m au nord du siphon. Le sol est tout d'abord jonché de pierres et de gros blocs, de grands talus remontent jusqu'aux parois. Des gros décanteurs à nitrates inachevés de 5 m à 7 m de diamètre ponctuent la progression. Après 350 m de progression, la galerie est résolument orientée sud-ouest. Son sol d'argile sèche est plat et le lit d'un petit ruisseau y serpente, bientôt bordé de belles concrétions. A 700 m, une petite salle concrétionnée, formée à l'occasion d'un double coude, marque un nouveau changement : il faut à nouveau progresser

sur des cailloux et de bloc en bloc jusqu'à la salle terminale au sommet de laquelle cascade un petit actif de quelques litres par seconde. A moins de vouloir faire une escalade artificielle de 60 m pour remonter cette rivière, cette galerie sans courant d'air notable est à considérer comme terminée (altitude 944 m). [Jean Bottazzi]

4. 跨狮洞 Kuàshīdòng

Grotte du pas du lion (Zhen0405)

Kuàshīdòng est une ancienne perte de poljé proche du contact entre Permien et Silurien et encadrée par deux failles.

Pour l'atteindre depuis Fuyan, monter jusqu'au village de Chácháng (village du thé), quitter la route principale en prenant à droite le chemin carrossable. On traverse alors le magnifique plateau couvert de théiers. Après la maison du thé, prendre à gauche au carrefour. Le chemin ne s'arrange pas mais on franchit une arête vers 1450 m d'altitude d'où le paysage est magnifique : on domine le large synclinal et dans le fond, on aperçoit Fuyan. Derrière cette arête, il faut continuer à droite au deuxième carrefour vers 1400 m et tout droit au troisième. Quelques secousses plus loin, un fond de vallée suspect dissimule le seul morceau de falaise du coin. La perte fossile est 20 m au-dessus du fond de la vallée fermée. Après avoir laissé les voitures à la cote 1360 m en bordure de la vallée, il reste 20 minutes de descente pour se dégourdir les jambes. [Nicolas Faure]

A l'abri d'une petite barre rocheuse, l'entrée ne laisse qu'un petit passage désobstrué, où circule un fort courant d'air sortant par temps chaud. L'ensemble de la cavité se dirige nord-est. Le conduit rectiligne prend rapidement de l'ampleur, environ 20x20 m. Son sol est plat et argileux. A 300 m, un petit départ concrétionné à gauche n'a pas été visité. A 400 m, dans une salle d'effondrement, un départ de conduite forcée a été reconnu sur 100 m sud-ouest jusqu'à un fort abaissement de la voûte. Au nord-est de cette salle, la galerie se poursuit, ornée de gypse, sur 150 m. De là, on note un départ inexploré sur la gauche à 20 m en haut d'un éboulis de direction sud-ouest. La galerie s'agrandit, 40x40 m sur 100 m pour tourner au sud-est avec petite arrivée d'eau en hauteur de la paroi de droite. Le courant d'air est toujours là. Réseau exploité pour son nitrate. [Aymeric Bougnol]



Photo 1 : J. Bottazzi 2005



Photo 2 : J. Bottazzi 2005



Photo 3 : J. Bottazzi 2005



Photo 4 : A. Andrieux 2005



Photo 5 : A. Andrieux 2005



Photo 6 : J. Bottazzi 2005



Photo 7 : A. Andrieux 2005

Industrie, Arts et artisanats souterrains

Les grottes du canton de Fuyan sont particulièrement riches en vestiges. Le petit temple à l'entrée de Lingshandong (ph.1) est encore honoré de nos jours, mais la petite exploitation de nitrate au pied du premier puits (ph.2) a été abandonnée de longue date avec ses outils. A Mawángdòng, les ouvriers munis de sandales (ph.4), de cordes (ph.3) et d'échelles rudimentaires (ph.7) s'activaient à extraire les sédiments qui étaient lessivés sur place (ph.5). L'eau de percolation était ensuite récoltée et purifiée dans des fours (ph.8). Dans cette galerie de labeurs, un artiste a dessiné au noir de fumée un superbe dragon (ph.6).

Underground arts and crafts

Underground industry, arts and works. Fuyan caves are particularly rich of remains of the past. The small temple in the entrance of Lingshandong (ph.1) is still used, but the small nitrate exploitation at the bottom of the first pit (ph.2) has been given up long time ago. In Mawángdòng, workers using sandals (ph.4), ropes (ph.3) and ladders (ph.7) used to extract sediments from the soil and then washed it (ph.5). The water was then purified in ovens (ph.8). On the roof of this gallery, an artist draw a splendid dragon (ph.6).



Photo 8 : A. Andrieux 2005

B. Le synclinal de Banzhu

Le synclinal de Banzhu est certainement un terrain de choix pour nos prochaines expéditions spéléo.

Lors de la reconnaissance d'août 2004, ne disposant que de quelques heures d'exploration, nous avons topographié Shihuiyaodong sur 568 m pour une profondeur de -178 m. Cette grotte avait été ouverte accidentellement dans le sol d'une carrière. Le courant d'air, la beauté et les volumes de cette cavité ont immédiatement interpellé ses explorateurs qui ont été très vite convaincus de son grand intérêt. Ce n'est pourtant qu'en préparant la présente publication que l'on a pu prendre clairement la mesure de ce qui nous attend là-bas.

D'après les cartes étudiées, la grotte topographiée se trouve toute proche des résurgences principales d'un synclinal permien de 60 km². Un peu plus de la moitié de cette surface est recouverte par du Permien supérieur imperméable et drainé par des rivières de surface. Les résurgences principales sont situées à une altitude proche de 700 m alors que les sommets avoisinent les 1700 m. On remarque une vallée fermée de 5 km² drainant une petite rivière vers une perte située 600 m plus haut que la résurgence et à plus de 6 km de celle-ci. Un plateau karstique domine cette vallée et les dépressions les plus éloignées offrent un potentiel d'extension de 12 km.

Cette structure s'apparente fortement à celle du synclinal de Fuyan et promet de belles explorations.

1) 石灰窑洞 Shíhuīyáodòng

Grotte du four à chaux (Zhen0404)

Shihuiyaodong est une vaste cavité fossile présentant un fort dénivelé.

Elle s'ouvre par un étroit orifice au milieu d'une carrière située en bord de route peu avant le village de Shihuiyao

L'entonnoir d'entrée, de 1x0,50 m, présente un fort courant d'air sortant en été ; il débouche directement au plafond d'une salle très concrétionnée de 30 m de haut. Cette salle est impressionnante par ses dimensions et par la faible épaisseur de son plafond sous la carrière. A l'ouest, la salle remonte sur 30 m et est close par le concrétionnement. A l'est, la largeur est de 25 m, la pente s'accroît sur un gros éboulis qu'il faut contourner par une vire sur la droite (corde utile) la suite tourne au nord.

Au fond trois directions sont possibles : la suite de la salle qui remonte au nord n'a pas été reconnue ; à droite un amont de 10x15 m se dirigeant à l'est semble très intéressant car nos guides voulaient absolument nous y conduire ; à gauche, un gros méandre aval concrétionné s'étend sur 100 m sud-ouest et débouche en hauteur dans un autre méandre encore plus grand.

De là, pour rejoindre le fond, il faut avancer de 10 m sur une vire, franchir un ressaut de 8 m (échelle ou corde nécessaire) et revenir en arrière de 50 m pour éviter un second ressaut. On laisse un puits sur notre gauche pour descendre au fond du méandre qui continue à l'amont. L'aval, 4 m de large par 60 m de haut, concrétionné, direction sud-ouest, se prolonge sur 50 m. On arrive ainsi dans une grosse galerie, 20x60 m, ornée de colonnes. L'une d'elles atteint une hauteur de 15 m. Sur la droite une arrivée d'eau descend d'un méandre impénétrable.

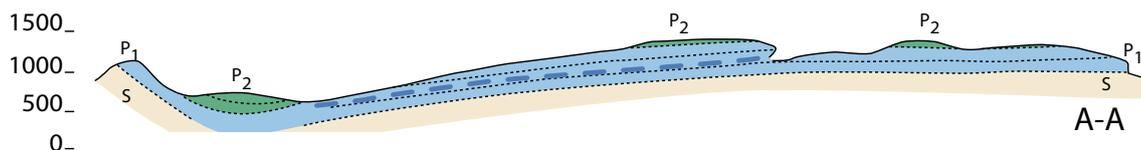
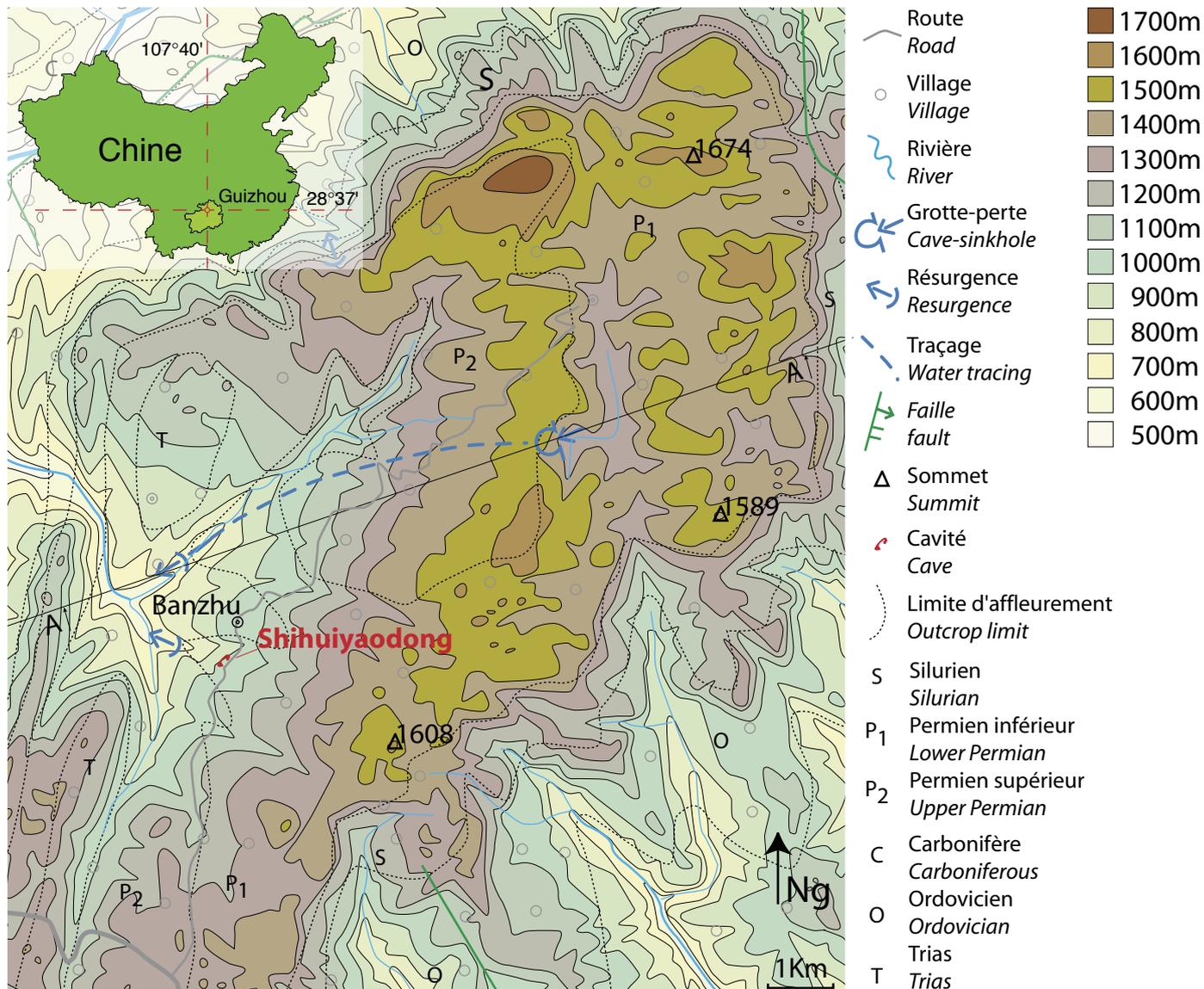
A cet endroit la galerie prend à nouveau du dénivelé pour s'achever dans une salle de décantation de 40 m de large par 80 m de haut. Le seul départ entrevu est un petit amont actif (3x1,50 m) légèrement ventilé, à l'ouest de la salle en hauteur.

L'exploration de cette grotte est très loin d'être terminée, nous n'avons pas eu le temps d'aller voir la branche qui semblait la plus intéressante à nos guides locaux et le courant d'air n'a pas été suivi. [Aymeric Bougnol]

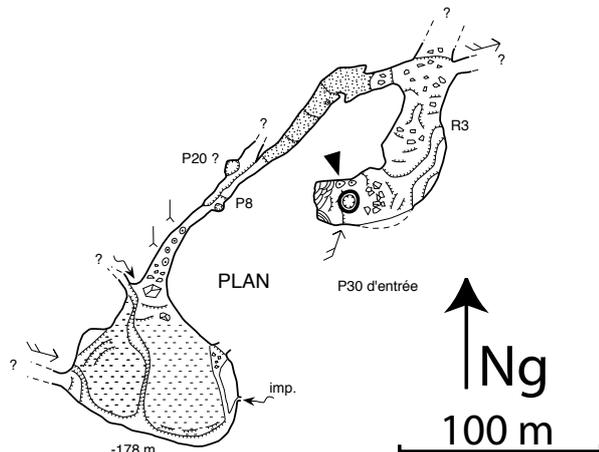
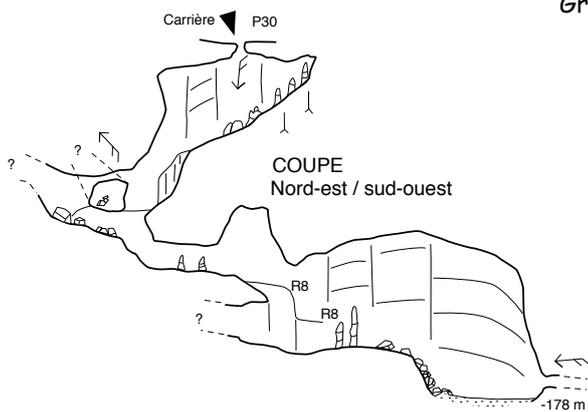
Stalagmites dans Shihuiyaodong.
Stalagmites in Shihuiyaodong.
Photo E. Sanson 2004.

La très esthétique base du puits d'entrée de Shihuiyaodong.
The base of entrance pitch in Shihuiyaodong.
Photo E. Sanson 2004.





石灰窑洞
Shihuiyaodòng
Grotte du four à chaux



C. La zone de Shijing

Sur demande des autorités de Shijing, qui espéraient détenir une grotte exploitable pour le tourisme, nous avons en août 2004 topographié Shilaohudong, sur 412 m pour une profondeur de -35 m.

Le contexte n'est pas très favorable au développement de grands réseaux, le gradient hydrologique est faible, les rivières délimitent un petit massif de moins de 15 km².

Cette grotte et ce secteur ne semblent pas être de quelconque intérêt pour de futures expéditions.

Les possibilités d'exploitation touristiques de la cavité restent très limitées bien qu'elle dispose de quelques belles concrétions car elle manque de volume et son parcours est trop linéaire. D'autre part, l'air semble très mal se renouveler et il est à craindre qu'il faille limiter le nombre de visiteurs pour éviter les risques d'asphyxie.

1) 石老虎洞 Shílǎohūdòng

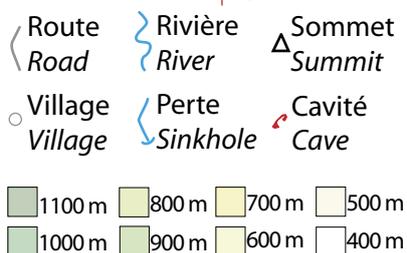
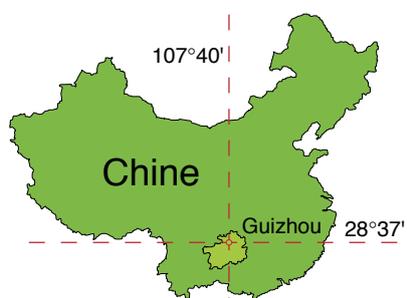
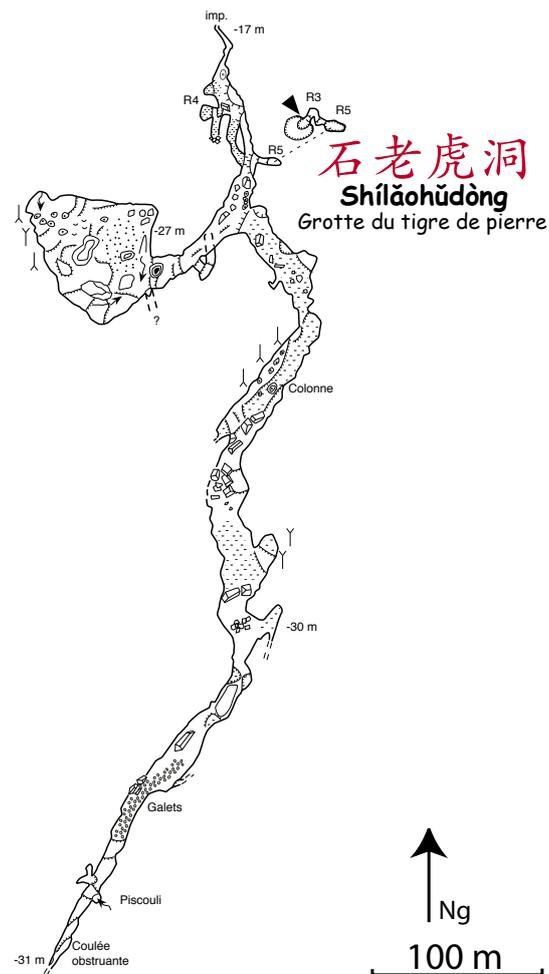
Grotte du tigre de pierre (Zhen0402)

C'est une petite grotte fossile à tendance horizontale.

Le chemin d'accès descend sur la gauche 50 m avant le bureau du gouverneur de Shijing sur la route de Zheng'an. Au terme de 10 mn de marche, on atteint l'entrée, à condition qu'elle ait été préalablement dégagée car elle se situe sous une dalle recouverte de 1 m de terre.

L'entrée est un ressaut de 2 m étroit, 0,5x0,5 m, R2, suivit d'un ressaut de 4 m qui nous amène en haut d'une fracture se désescaladant sur 15 m. Au nord, 40 m de labyrinthes verticaux en plusieurs étages sur fracture aboutissent à une étroiture impénétrable. A 20 m au sud de la désescalade de 15 m, 2 branches démarrent: celle de gauche, la plus vaste (4x4 m), se développe sud-est, se poursuit par une petite salle concrétionnée de 10 m de large par 30 m de long, puis par un décollement de strates. La suite est une galerie de décantation qui commence par une petite salle de 5x10 m. Au fond, prendre à droite, à 4 pattes sur 2 m, pour arriver à une autre petite salle de

4x8 m. Descendre à l'ouest sur 4 m et reprendre à 4 pattes en direction du sud. Cette branche s'achève par une galerie de 100 m de long trop étroite à son extrémité. De retour au carrefour, la branche de droite, de dimensions 2x4 m, part sud-ouest. Au bout de 25 m, on croise un petit ressaut sur la gauche qui se descend sur 8 m et finit sur trémie. Tout droit, après 10 m, des concrétions barrent une partie de la galerie. Il faut les contourner par la gauche pour descendre un ressaut de 4 m qui donne accès à une salle concrétionnée de 40 m de diamètre avec petite perte impénétrable. Ce réseau n'a pas de courant d'air. [Aymeric Bournol]



D. Le plateau de Shipin

Nous n'avons fait qu'une brève incursion sur ce plateau au mois d'août 2004 et exploré à cette occasion la grotte de Longnudong qui développe 956 m pour une profondeur de -52 m.

Le canton de Shipin est au centre d'une cuvette cambrienne de 15 km² à 1000 m d'altitude où convergent cinq rivières. Du sud-ouest au nord-est, cette cuvette est bordée d'un affleurement propice à la karstification dans lequel on compte 6 pertes importantes et trois pertes mineures. D'après la carte hydrogéologique, cette bande karstique est drainée vers une résurgence située dans une vallée au nord-est de la cuvette, ce qui réaliserait une percée de 7 km pour 100 m de dénivelé depuis la perte la plus en amont, toute proche de Longnudong. La surface totale drainée vers les pertes principales avoisine 35 à 40 km².

Les autorités de Shipin nous ont cité également l'existence d'une grotte ayant hébergé un hôpital militaire et nous avons pu admirer une perte de contact derrière une belle arche naturelle.

Il faut également signaler que les rivières souterraines de la région étaient réputées servir de refuge aux "bébé poissons" que l'on nous a décrit comme des grosses salamandres émettant des cris de bébé.

La cuvette de Shipin et les pertes environnantes méritent à coup sûr qu'une expédition s'y attarde. Le massif ordovicien culminant à 1612 m à l'est ainsi que le petit massif du Cambrien moyen situé au nord semblent également dignes d'intérêt.



A proximité de Longnudong, un petit temple a été harmonieusement disposé sur un piton surplombant une perte.

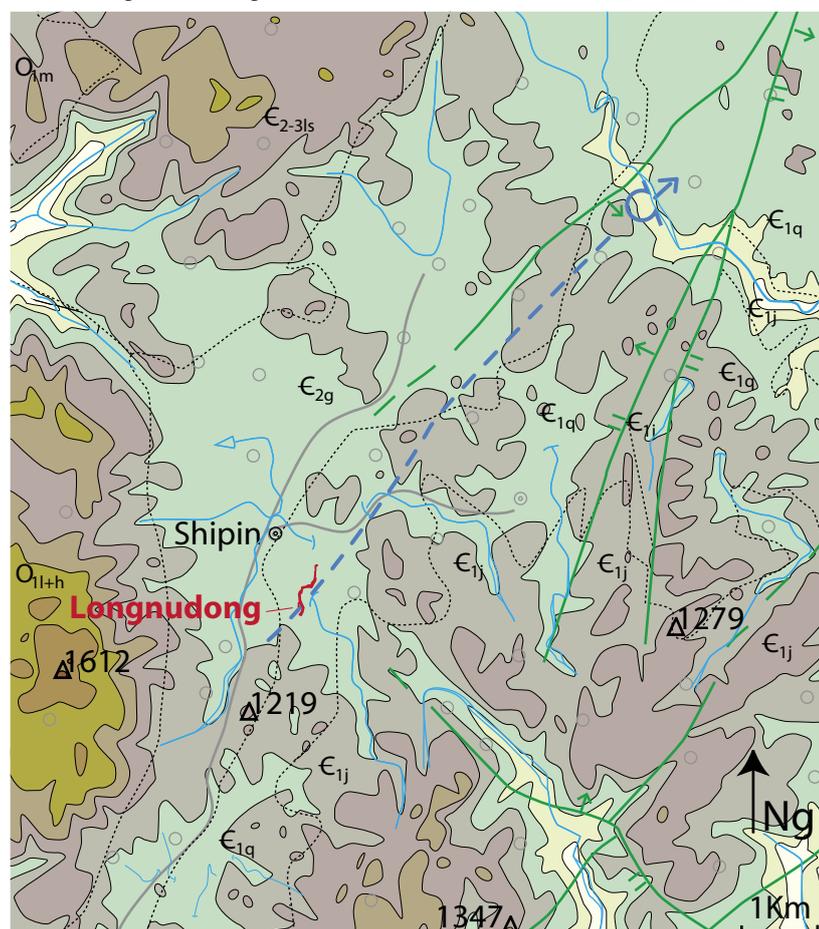
Close to Longnudong, this small temple has been harmoniously built over a sinkhole.

Photo J. Bottazzi 2004.

Sur l'arche au-dessus du vide, cette statue de Guan Yin invite à la méditation.

On the arch over the sinkhole, Guan Yin invite to meditation.

Photo J. Bottazzi 2004.



- Route / Road
- Village / Village
- Rivière / River
- Perte / Sinkhole
- Sommet / Summit
- Cavité / Cave
- Grotte-résurgence / Cave-resurgence
- Traçage / Water tracing
- Limite d'affleurement / Outcrop limit
- Faïlle / fault
- O_{1m} O_{1+h} / Ordovicien / Ordovician
- E_{1j} E_{2g} / Cambrien / Cambrian
- E_{1q} E_{2-3ls} / Cambrien karstifié / Cambrian karst

1) 龙女洞 Lóngnǚdòng

Grotte de soeur dragon (Zhen0403)

Longnudong est une grosse galerie fossile horizontale, premier maillon topographié d'un réseau prometteur.

Depuis Shipin, prendre la route du sud-est. Après avoir quitté la plaine et passé quelques virages, prendre un chemin carrossable qui descend à gauche, il mène à une ferme. Dans le dernier virage à droite avant cette ferme, prendre à gauche le chemin qui remonte un petit vallon. Longnudong se trouve en bordure de rizière sur la droite de ce vallon.

Par un ressaut de 3 mètres, on accède à une galerie de 6x4 m, dirigée plein nord. A 70 m de l'entrée, prendre à droite pour rejoindre la galerie principale de 30x10 m. Une jeep y serait à l'aise pour parcourir les 600 mètres suivants. Sur la droite, ce gros volume se termine au bout de 200 m sur un remplissage stalagmitique, juste après un gros sous-tirage sur le côté droit de la galerie. Sur la gauche, on peut continuer la galerie des Perdus dans la Brume dirigée plein nord. Une galerie part à gauche à 200 m de l'entrée, elle n'a pas été topographiée. 50 m plus loin, toujours à gauche, dans un coude vers l'est, deux petits départs présentent un très fort courant d'air aspirant, dont un avec des bruits de rivière. La galerie se poursuit 150 m à l'est, puis repart plein nord sur 250 m. De nombreuses traces d'exploitation de nitrate y sont visibles. En passant sous une large arrivée en hauteur, la galerie change de morphologie et devient plus étroite et plus haute. Une corde est nécessaire pour descendre le deuxième ressaut de 5 m. Il donne accès à un étage inférieur, où un actif de 2 l/s s'enfile dans une fracture sous la galerie principale. Cette fracture étroite et fortement ventilée est suivie sur une trentaine de mètres. Arrêt sur rien à la cote -52 m. L'exploration de l'actif amont est rapidement stoppée par un puits remontant de 16 m. A sa base, l'actif sort d'un petit siphon à la cote -44 m. [Nicolas Faure]

Deux aspects des galeries fossiles de Longnudong.
Two views of Longnudong fossil gallery.
Photo J. Bottazzi 2004.



Conclusion

Nos incursions dans le district de Zheng'an ont été trop brèves. Fuyan, Banzhu et Shipin sont des objectifs de grand intérêt pour les expéditions futures.

L'histoire de l'activité humaine souterraine semble particulièrement riche et ses vestiges bien conservés.

L'ambiance sereine de ces campagnes encore très boisées apporte un charme supplémentaire à cette région.

